

GIARDINO DEGLI DEI

Le Jardin des Dieux.

Le paradigme de l'Antique dans les arts de la Villa
Tivoli, Villa d'Este, 21-22 avril 2022

DEADLINE: 30 SEPTEMBER 2021

colloque international et interdisciplinaire
sous la direction d'Andrea Bruciati et de Chiara Santini

Istitut autonome Villa d'Hadrien et Villa d'Este,
Ministère de la Culture, Italie

en collaboration avec

École nationale supérieure de paysage de Versailles
(ENSP), France

Comité scientifique

Andrea Bruciati (Istituto autonomo Villa Adriana e Villa d'Este, directeur), Chiara Santini (École nationale supérieure de paysage de Versailles, professeure), Giovanna Alberta Campitelli (Consiglio superiore dei beni culturali e paesaggistici, Associazione parchi e giardini d'Italia, historienne de l'art), Marcello Fagiolo (Centro Studi sulla cultura e l'immagine, professeur), Maria Adriana Giusti (Fondazione nazionale Collodi, Politecnico de Turin, professeure), Valter Curzi (Université de Rome, La Sapienza, professeure), Fabrizio Pesando (Université de Naples, L'Orientale, professeur).

Comité d'organisation

Davide Bertolini, Viviana Carbonara, Angela Chiaraluce,
Lucilla D'Alessandro, Aurelio Valentini

VILLÆ

www.levillae.com

L'affirmation de la culture humaniste en Italie a donné lieu à l'une des périodes les plus riches de l'architecture des villas et à un profond processus de transformation de l'idée et des usages de jardin. Au sein de ce processus, le concept d'Antique joue un rôle majeur. Les racines d'un tel développement remontent à la seconde moitié du XV^e siècle, comme l'a montré Leon Battista Alberti dans le prologue de son *De re aedificatoria*: « Nos prédécesseurs nous ont laissé des sciences et des arts nombreux et variés (...) dont toutes les fins tendent à nous faire bien & heureusement vivre ».

Ainsi commence un long et fructueux rapport entre le jardin d'agrément et l'Antiquité. Elle trouve à Rome son naturel berceau, grâce à la proximité de lieux de pouvoir et à la richesse du patrimoine archéologique à utiliser ou à imiter.

Une étape fondamentale pour la mise en oeuvre du rapport entre l'architecture, le jardin et le monde antique est la construction du complexe du Belvédère, au Vatican, auquel s'ajoutent rapidement des résidences nobles entourées d'espaces verts de plus en plus grands, ouverts sur le paysage environnant.

Dans ce contexte, le jardin satisfait le besoin d'un rapport étroit avec la culture classique, et devient un lieu de réflexion, de prière, de récréation, d'étude, d'activités politiques et de représentation, aussi bien pour les érudits humanistes que pour les hommes de la curie. Et cela d'autant plus que les propriétés sont en contact direct avec les vestiges antiques.

Au XVI^e siècle, le thème de l'Antique commence à influencer de grands projets de villas bien au-delà de la région de Rome. Bramante, Raphaël, Antonio da Sangallo, Giulio Romano, Vasari, Tribolo, Andrea Palladio et Pirro Ligorio s'inspirent des résidences les plus célèbres de l'époque impériale pour aménager des complexes dotés d'un tracé très architectural et d'une conception marquée par l'intégration d'œuvres classiques. À cette époque apparaît aussi une typologie particulière de jardin, le jardin "antiquaire". Dans cet *hortus* de petites dimensions, destiné aux rencontres intellectuelles, l'architecture, les sculptures, les nymphées et la végétation s'entremêlent dans des formes souples.

Dans la composition des villas, les scénographies hydrauliques jouent aussi un rôle de plus en plus important. Elles intègrent la référence antique et l'insèrent dans des parcours iconographiques entrelacés d'allusions littéraires. L'eau, sous toutes ses formes, contribue également à développer des significations qui poursuivent le programme iconographique développé au sein du palais. La Villa Lante à Bagnaia et la Villa d'Este à Tivoli en sont parmi les exemples les plus significatifs. Cette dernière était étroitement liée à la Villa d'Hadrien toute proche, à la fois par les matériaux qui en étaient issus et par la volonté de célébrer la richesse de son propriétaire, descendant idéalisé de l'Empire.

En lien avec ces thèmes, ce colloque international vise à explorer la relation entre les jardins de la Villa et le patrimoine classique par le biais d'une approche multidisciplinaire, intégrant l'histoire de l'art, l'histoire des jardins, l'architecture, l'archéologie, l'histoire de la restauration et la botanique. Bien que principalement consacré au jardin de la villa de la Renaissance, le colloque est ouvert à d'autres contributions, touchant d'autres périodes, utiles pour encadrer la thématique dans une perspective plus large.

La présence d'éléments décoratifs et architecturaux d'époques anciennes caractérisait de nombreux complexes résidentiels de l'époque romaine, comme le montrent les sources littéraires et les témoignages archéologiques: des copies ou des œuvres originales de l'art grec étaient exposées dans les maisons patriciennes, les horti, les villas et les palais impériaux. Si, en revanche, nous considérons la période postérieure à la Renaissance, nous pouvons constater que dans les jardins des XVII^e et XVIII^e siècles les liens avec les éléments antiques apparaissent encore très forts, bien qu'avec des fonctions différentes. Si dans le jardin baroque, les sculptures représentent souvent le point de fuite d'un axe visuel défini et ordonné, comme en témoignent les châteaux et les résidences aristocratiques françaises, dans le jardin paysager anglais, elles deviennent les éléments d'une mise en scène basée sur le pittoresque et le goût de l'exotisme. Ainsi, loin des schémas de composition du jardin italien, elles introduisent les ambiances du jardin romantique du XIX^e siècle.



Le dialogue entre le jardin des Dieux et le patrimoine classique se poursuit jusqu'à nos jours, avec des manifestations qui vont bien au-delà des suggestions du monde antique introduites par les architectes du XVI^e siècle. C'est le cas, par exemple, de la résidence de Paul Getty à Malibu, qui évoque la Villa des Papyri à Herculaneum et abrite aujourd'hui une très riche collection d'arts antiques; ou encore du jardin de Little Sparta en Écosse, où, à partir du milieu des années 1960, Ian Hamilton et Sue Finlay ont habilement combiné les références à l'Antique et les principes du jardin pittoresque anglais avec une conception paysagère d'avant-garde.

Axes thématiques:

PREMIÈRE SESSION

L'ANTIQUÉ DANS LES JARDINS ROMAINS ET DU MOYEN ÂGE

- Éléments décoratifs grecs et leurs copies dans les jardins d'agrément romains.
- Le goût archaïque dans l'architecture et la peinture des jardins.
- Les références à l'héritage classique dans le jardin du Moyen Âge.

DEUXIÈME SESSION

L'ANTIQUÉ DANS LE JARDIN HUMANISTE DE LA RENAISSANCE

- La continuité avec l'Antique: exemples d'implantations de villas dans des sites archéologiques.
- Le jardin d'antiquités.
- L'Antique et les modèles architecturaux du Cinquecento.
- Le jardin de la Villa et les références à la tradition littéraire classique.
- La référence aux architectures végétales antiques: les pergolas et les «topiaria».

TROISIÈME SESSION

L'ANTIQUÉ AU JARDIN: DU BAROQUE À L'ÉPOQUE CONTEMPORAINE

- Du jardin baroque au jardin-paysage: l'Antique et ses déclinaisons.
- L'Antique et le goût éclectique de la Villa entre XIX^e et XX^e siècle.
- Le jardin *revival*: les réinterprétations de l'Antique dans le jardin de la Villa à l'époque contemporaine.

Dans la sélection des contributions, les approches transversales seront privilégiées. En particulier celles attentives aux usages et aux fonctions du jardin en tant que lieu de la rencontre, de la mise en scène du pouvoir et de la représentation dans les arts modernes et contemporains des jardins de la Villa.

3

INFO:

**Autonomous Institute of
Villa Adriana and Villa d'Este – Villae**
Directeur Andrea Bruciatì

Piazza Trento, 5
00019 Tivoli (Rome)

va-ve@beniculturali.it
www.levillae.com



IN COLLABORAZIONE CON CON IL PATROCINIO DI



Les auteurs sélectionnés auront à disposition une vingtaine de minutes pour présenter leur contribution. La participation en tant qu'intervenant au colloque est gratuite. Les actes du colloque feront l'objet d'une publication. Les contributions seront en langue italienne, anglaise ou française.

Pour participer à la sélection des contributions, les auteurs devront envoyer un résumé de 500 mots maximum et un court CV (300 mots maximum) en italien et en anglais, aux trois adresses suivantes:
va-ve@beniculturali.it;
viviana.carbonara@beniculturali.it;
davide.bertolini@beniculturali.it .

SECRÉTARIAT DU COLLOQUE:

va-ve@beniculturali.it
viviana.carbonara@beniculturali.it
davide.bertolini@beniculturali.it

DATE LIMITE POUR L'ENVOI DES PROPOSITIONS:
30 septembre 2021

SÉLECTION DES COMMUNICATIONS:
31 octobre 2021

PROGRAMME DÉFINITIF ET ENVOI D'UN COURT
TEXTE POUR LA PUBLICATION PRÉLIMINAIRE:
30 novembre 2021

DATE LIMITE POUR L'ENVOI DES ARTICLES
DÉFINITIFS:
30 novembre 2022

PUBLICATION DES ACTES:
avril 2023 au plus tard